

Voix lentes et plaintives,
Qu'on entend sur les rives
Quand les ombres du soir
Épaississant leur voile
Font briller chaque étoile
Comme un riche estenoir ;

Clameur mystérieuse,
Que la mer furieuse
Nous jette avec le vent,
Et dont l'écho sonore
Va retentir encore
Dans le sable mouvant ;

Clameur, ombres et flammes
Êtes-vous donc les âmes
De ceux que le tombeau
Comme un gardien fidèle,
Pour la nuit éternelle
Retient dans son réseau ?

En quittant votre bière,
Cherchez-vous sur la terre
Le pardon d'un mortel ?
Demandez-vous la voie
Où la prière envoie
Tous ceux qu'attend le ciel ?

Quand le doux rossignol a quitté les bocages,
Quand le ciel gris d'automne, amassant ses nuages,
Prépare le linceul que l'hiver doit jeter
Sur les champs refroidis, il est un jour austère,
Où nos cœurs oubliant les vains soins de la terre,
Sur ceux qui ne sont plus aiment à méditer.

C'est le jour où les morts abandonnant leurs tombes,
Comme on voit s'envoler de joyeuses colombes,
S'échappent un instant de leurs froides prisons ;
En nous apparaissant ils n'ont rien qui repousse ;
Leur aspect est rêveur et leur figure est douce,
Et leur œil fixe et creux n'a pas de trahisons.

Quand ils viennent ainsi, quand leur regard contemple
La foule qui pour eux implore dans le temple,
La clémence du ciel, un éclair de bonheur,
Pareil au pur rayon qui brille sur l'opale,
Vient errer un instant sur leur front calme et pâle
Et dans leur cœur glacé verse un peu de chaleur.

Tous les élus du ciel, toutes les âmes saintes,
Qui portent leur fardeau sans murmure et sans plaintes
Et marchent tout le jour sous le regard de Dieu,
Dorment toute la nuit sous la garde des anges,
Sans que leur œil troublé de visions étranges
Aperçoive en rêvant des abîmes de feu ;

Tous ceux, dont le cœur pur n'écoute sur la terre
Que les échos du ciel qui rendent moins amère
La douloureuse voie où l'homme doit marcher,
Et des biens d'ici-bas reconnaissant le vide,
Déroutent leur vertu comme un tapis splendide,
Et marchent sur le mal sans jamais le toucher ;

Quand les hôtes plaintifs de la cité pleurante,
Qu'en un rêve sublime entrevit le vieux Dante,
Paraissent parmi nous en ce jour solennel,
Ce n'est que pour ceux-là. Seuls ils peuvent entendre
Les secrets de la tombe. Eux seuls savent comprendre
Ces pâles mendiants qui demandent le ciel.

Les cantiques sacrés du barde de Solyme,
Accompagnant de Job la tristesse sublime,
Au fond du sanctuaire éclatent en sanglots ;
Et le son de l'airain plein de sombres alarmes
Jette son glas funèbre et demande des larmes
Pour les spectres errants, nombreux comme les flots.

Donnez donc en ce jour où l'église pleurante
Fait entendre pour eux une plainte touchante,
Pour calmer vos regrets, peut-être vos remords,
Donnez, du souvenir ressuscitant la flamme,
Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces deux parfums du ciel qui consolent les morts.

Priez pour vos amis, priez pour votre mère,
Qui vous fit d'heureux jours dans cette vie amère,
Pour les parts de vos cœurs dormant dans les tombeaux.
Hélas ! tous ces objets de vos jeunes tendresses
Dans leur étroit cercueil n'ont plus d'autres caresses
Que les baisers du ver qui dévore leurs os.

Priez pour l'exilé, qui, loin de sa patrie,
Expira sans entendre une parole amie,
Isolé dans sa vie, isolé dans sa mort,
Personne ne viendra donner une prière,
L'aumône d'une larme à la tombe étrangère !
Qui pense à l'inconnu qui sous la terre dort ?

Priez encor pour ceux dont les âmes blessées,
Ici-bas n'ont connu que les sombres pensées
Qui font les jours sans joies et les nuits sans sommeil ;
Pour ceux qui chaque soir maudissent l'existence,
N'ont trouvé, le matin, au lieu de l'espérance,
A leurs rêves dorés qu'un horrible réveil.

Ah ! pour ces parias de la famille humaine,
Qui, lourdement chargés de leur fardeau de peine,
Ont monté jusqu'au bout l'échelle de douleur,
Que votre cœur touché vienne donner l'obole
D'un pieux souvenir, d'une sainte parole,
Qui découvre à leurs yeux la face du Seigneur.

Apportez ce tribut de prière et de larmes,
Afin qu'en ce moment terrible et plein d'alarmes,
Où de vos jours le terme enfin sera venu,
Votre nom, répété par la reconnaissance
De ceux dont vous aurez abrégé la souffrance,
En arrivant là haut ne soit pas inconnu.

Et prenant ce tribut, un ange aux blanches ailes,
Avant de le porter aux sphères éternelles,
Le dépose un instant sur les tombeaux amis ;
Et les mourantes fleurs du sombre cimetière,
Se ranimant soudain au vent de la prière,
Versent tous leurs parfums sur les morts endormis.

OCTAVE CREMAZIE.

Québec, 2 novembre 1856.

EDUCATION.

PÉDAGOGIE.

DE L'EMPLOI DU TEMPS DANS LES ÉCOLES.

*Bases d'un plan d'études. Connaissances à donner aux élèves.
Arithmétique et système légal des poids et mesures.*

Pour déterminer les parties de l'arithmétique qu'il convient de faire entrer dans le plan d'études des écoles, ainsi que la manière de les enseigner, il faut se rappeler le but de cet enseignement. Ce but, nous l'avons dit, n'est pas seulement de transmettre l'une des connaissances les plus indispensables à tous les hommes ; il s'agit non moins autant d'exercer et de former les facultés de l'intelligence. Je ne parle pas de l'influence morale que peut avoir le choix des questions et des problèmes sur lesquels on appelle l'attention des élèves ; ceci tient à la direction à imprimer à l'enseignement, et n'a pas un rapport direct avec le plan d'études. Ce premier point bien établi, si l'on réfléchit au peu de temps que les enfants passent dans les écoles, on voit immédiatement qu'il faut faire entrer seulement dans le cours d'arithmétique ce dont ils auront besoin par la suite, et ce qui, eu égard à la durée de leurs études, a une utilité incontestable comme moyen de culture intellectuelle.

A ce double titre, en nommant la numération ainsi que la théorie et la pratique des quatre règles appliquées aux nombres entiers et aux nombres décimaux, nous insistons sur l'attention à donner à la première, qui est le fondement de toutes les opérations. C'est faute d'en avoir fait suffisamment comprendre le principe que tant d'instituteurs voient ensuite leurs élèves exécuter presque toujours les opérations